

## Arrête !

Quand Anna m'a dit " Arrête ! ", j'ai été juste un peu déçu. Rien de grave, je dois bien le dire, mais enfin je l'ai regretté. Ce n'était pas la première fois que nous passions la nuit ensemble mais ce n'était jamais devenu une vraie habitude. Anna trompait avec moi, c'était assez nouveau, l'élu de son futur, le vrai homme de sa vie. Nous nous en portions bien, elle autant que moi, et nous nous entendions sur la destination : mon lit, le sien parfois, et nos corps qui s'entraiment. Nous prenions garde, nous veillons, à garder nos cœurs loin : ça marchait plutôt bien. Entre nous, ce sont nos corps qui se parlaient le plus. Nous brûlions l'un pour l'autre et je n'oublierais pas ses fesses sur mon bureau, les courbes de ses jambes, sa chaleur contre moi.

Lorsqu'elle m'a dit " Arrête ! ", je me suis arrêté, de désirer seulement, de prendre autant plaisir à n'aimer que de corps.

Tant pis pour moi, " Arrête ! ", il me reste autres choses.

Cathy m'a dit " Arrête ! ", j'étais devant ses seins en pure admiration et j'éprouvais pour elle une tendresse infinie. Nous n'étions pas amants, ceût été superflu. Nous étions frère et sœur, mais plus que ça peut-être. Mon cœur parlerait d'elle si il parlait encore. Nous nous disions beaucoup, trop si j'en crois la suite. Je comptais trop sur elle, j'avais confié beaucoup. C'est vers elle que j'allais pour trouver ces moments où nous échangeons tant. Si rarement j'ai été si facilement à l'aise, si prêt à tout entendre et à tout raconter.

Pour de mauvaises raisons, des raisons extérieures, elle a eu peur de moi, elle a eu peur de nous. Moi, je n'avais pas peur, j'étais encore confiant. Lorsqu'elle m'a dit " Arrête ! ", je suis tombé de haut. Je me suis arrêté de me confier ainsi, j'ai gardé ça pour moi, on vit aussi ainsi.

Tant pis pour moi, " Arrête ! ", il me reste autres choses.

Quand Karen m'a dit " Arrête ! ", je ne m'occupais que d'elle. Nous étions dans son lit, dans un autre pays. Elle n'était pas très veille mais avait trop vécu, de moments difficiles, d'hommes qui l'avait blessée. Je n'imaginai pas, avant d'apprendre d'elle, à quel point c'est humain, à quel point quotidiens sont ces tristes désastres. Elle avait peur des hommes, elle avait peur de moi dès que j'en étais un. Et je l'ai vue trembler, et pleurer devant moi, et j'ai fait de mon mieux.

Lorsqu'elle m'a dit " Arrête ! ", j'ai compris ou j'ai cru, qu'il y avait des limites à mes gestes pour elle. J'ai arrêté depuis de me dévouer à l'autre, de ne penser qu'à elle, de vivre ses douleurs. Je n'en vis pas bien mieux et elle survit sans moi.

Tant pis pour moi, " Arrête ! ", il me reste autres choses.

Quand Carole m'a dit " Arrête ! ", je m'y attendais un peu. Oui, nous étions amants, mais amants pour de rire. Nous nous connaissions trop pour nous aimer d'amour, nous savions trop de l'autre pour aller jusque là. Et nous riions beaucoup, d'aussi bien nous connaître, d'autant nous faire plaisir. Ce n'était qu'un grand jeu, sur un fond d'amitié, auquel j'aurais joué plus longtemps volontiers.

Mais les jeux meurent parfois d'aller trop à l'encontre de ce qu'on nous appris. Il en est des principes comme de biens des bêtises, ils sont longs à mourir et triomphent souvent. Elle m'a donc dit " Arrête ! ", arrêtons là nos jeux, nos rires et nos caresses, ce n'est pas notre place, ce n'est pas notre rôle. J'ai arrêté de rire, et de jouer ainsi.

Tant pis pour moi, " Arrête ! ", il me reste autres choses.

Quand Virginie ma dit “ Arrête ! ”, j’ai dit “ Encore ! ”. Nous étions juste en train de parler, je ne sais plus où. Ce n’était pas la première fois mais cette fois c’était la dernière. Car Virginie était ma vie, mon envie encore d’avancer, voire de construire. Mais arrive un jour, on se lasse, marre de ces histoires. Elle ne m’a jamais fait confiance au point de me dire ce qu’elle voulait, et même de loin. Je n’attendais pourtant que ça, je voulais y croire, devenir nous, et puis c’est tout.

Une fois de trop elle m’a dit “ Arrête ! ”, et pour le coup c’est bien fini. J’en peux plus de toutes ces conneries, alors tant pis. Ca me fera juste un peu moins de vie, car c’était elle, alors depuis j’arrête de vivre petit à petit. Tant pis pour moi, “ Arrête ! ”, il me plus grand-chose...

C’était compter sans elle, appelons là Lucie.

C’était compter sans elle qui n’a pas dit “ Arrête ! ”, et à qui je ne veux pas donner l’occasion de.

Elle est loin de ma vie et elle n’en fait partie que parce que chaque mot d’elle me touche tout au fond là que c’en est incroyable. Elle peut même rester loin, ne jamais prendre plus, elle m’a donné envie.

D’écrire, de vivre aussi, il me reste tant de choses.

SEb-2000